Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine

99-1 | 2011

Processus de migration dans les régions de montagne, et en particulier dans les Alpes

Les défis de la réconciliation des objectifs de développement dans le contexte du changement démographique

Evaluation du développement basé sur les ressources dans les Appalaches

John Provo et Mel Jones

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rga/1348>

DOI : 10.4000/rga.1348

ISSN : 1760-7426

Cet article est une traduction de :

The challenge of reconciling development objectives in the context of demographic change - URL : <https://journals.openedition.org/rga/1339> [en]

Éditeur :

Association pour la diffusion de la recherche alpine, UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Référence électronique

John Provo et Mel Jones, « Les défis de la réconciliation des objectifs de développement dans le contexte du changement démographique », *Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine* [En ligne], 99-1 | 2011, mis en ligne le 28 avril 2011, consulté le 08 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rga/1348> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rga.1348>

Ce document a été généré automatiquement le 8 décembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International - CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Les défis de la réconciliation des objectifs de développement dans le contexte du changement démographique

Evaluation du développement basé sur les ressources dans les Appalaches

John Provo et Mel Jones

NOTE DE L'ÉDITEUR

Traduction : Accent Mondial

Introduction

- ¹ La commission régionale des Appalaches (ARC) est un organisme fédéral qui soutient le développement dans la région de montagnes historiquement pauvre des Appalaches, dans l'est des États-Unis. L'ARC couvre une région d'environ 530 000 km² et 13 états. En 2005, l'ARC a lancé l'initiative de développement basé sur les ressources (ABDI) dans le cadre de son programme d'innovation régionale « Innovative Regional Initiatives », dans le but de soutenir le développement économique mû par la communauté et basé sur les ressources et débouchés locaux. Le programme ABDI, par une initiative de développement de l'entrepreneuriat de 1997 à 2004, encourage les entrepreneurs à capitaliser sur de multiples ressources locales : arts et culture traditionnels ; commodités naturelles ; agriculture et gestion forestière durables et à valeur ajoutée ; entrepreneuriat civique local et réutilisation des installations communautaires sous-employées. Les subventions ABDI sont distribuées par les agences de développement d'état aux gouvernements locaux et à des organisations communautaires à but non

lucratif, et tirent parti des ressources d'autres agences, communautés et fondations (ARC 2004 ; Economic Development Research Group et al., 2007 ; RUPRI, 2008).

- 2 Les auteurs de cet article ont examiné six projets financés par l'ABDI dans la région de la Virginie couverte par l'ARC, afin de mieux comprendre comment le programme ABDI gère les intérêts parfois conflictuels des immigrants et des résidents de longue durée dans le cadre du développement économique. Deux questions clés ont guidé l'étude approfondie de deux projets financés par l'ABDI dans la région ARC du Mont Rogers en Virginie. « Le leadership communautaire a-t-il changé ou s'est-il adapté aux exigences du programme ABDI ? » et « Les projets ABDI différaient-ils clairement, en termes d'objectifs, de contenus ou de résultats, des projets d'innovation régionale antérieurs ? »
- 3 Notre étude sur l'influence des immigrants sur les projets ABDI s'est inspirée des récentes observations de contre-urbanisation dans les villes rurales, où de petites communautés ont réussi à attirer des migrants ayant un style de vie nouveau, intéressés par les commodités de ces communautés, ou par des organisations de travail flexibles facilitées par un investissement dans une infrastructure de télécommunication de pointe, de plus en plus présente dans ces régions. Les migrants revenant au pays et les immigrants, dans les Appalaches comme dans les Alpes, ont apporté à leurs communautés respectives des perspectives et des visions nouvelles. Dans ces deux régions, de nouvelles idées se sont parfois matérialisées sous forme d'entreprises rentables. Cependant, l'intérêt de ces immigrants relativement privilégiés pour la qualité de l'environnement, par exemple, peut ne pas coïncider avec la priorité que les résidents historiques accordent à la prospérité économique ou à l'égalité des chances (Glasmier et Farrigan, 2003 ; Knox et Mayer, 2009 ; Perlik et al., 2001).
- 4 Les similitudes économiques et démographiques entre les communautés alpines et appalachiennes suggèrent que les conclusions de cette étude seront pertinentes pour d'autres régions de montagne et pourraient contribuer à un débat entre spécialistes du développement économique en montagne. Le programme ABDI de l'ARC est congruent à de nombreuses tendances endogènes au développement observées dans les régions alpines européennes. Comme nombre de petites communautés appalachiennes, les villes des Alpes souffrent souvent d'un manque d'infrastructures de communication et de commodités urbaines propres à attirer une main d'œuvre hautement qualifiée, et sont contraintes d'innover pour diversifier leurs débouchés économiques au-delà du seul tourisme. Les résidents locaux des villes alpines et appalachiennes partagent une même préoccupation autour de la rareté des emplois et des bas salaires. Aussi les dirigeants de ces deux régions s'efforcent-ils d'aider les résidents à voir plus loin que les sources d'emploi traditionnelles et à saisir des débouchés tels que l'agriculture à valeur ajoutée, l'industrie de pointe, l'écotourisme et les services basés sur l'information.

Contexte

- 5 La chaîne des Appalaches s'étend sur environ 2414 km, de l'Alabama au sud des États-Unis jusqu'au Nouveau Brunswick, à Terre-Neuve et au Québec au Canada. Aux États-Unis, la chaîne et ses contreforts se caractérisent par de magnifiques paysages et une grande richesse de ressources naturelles. Cependant, les habitants de cette région sont confrontés à une pauvreté persistante, liée par de nombreux aspects à cet

environnement somptueux et néanmoins rude ainsi qu'à l'exploitation des ressources de la région.

- 6 L'ARC a été constituée au milieu des années 60 pour lutter contre la pauvreté persistante et ses manifestations : logements inappropriés, accès limité aux services publics et à l'eau courante, services sociaux et médicaux inadéquats. La région des Appalaches, définie par les autorités compétentes de l'ARC, couvre la Virginie Occidentale et des parties des états de New York, Pennsylvanie, Ohio, Maryland, Virginie, Kentucky, Caroline du Nord, Tennessee, Caroline du Sud, Géorgie, Alabama et Mississippi. La zone de notre étude, les comtés de Virginie couverts par l'ARC, se trouve au centre de la chaîne. Au dernier recensement de l'an 2000, la région de l'ARC comptait 23 642 578 habitants. Le centre des Appalaches, c'est-à-dire la totalité de la Virginie Occidentale et quelques parties de la Virginie, du Kentucky, de la Caroline du Nord et du Tennessee, compte 729 961 habitants. Essentiellement rurales, ces communautés de montagnes et de vallées sont installées dans des régions extrêmement isolées caractérisées par une pauvreté importante, des revenus faibles et un accès limité à l'éducation, ou dans des zones métropolitaines de petite taille relativement plus aisées présentant davantage de liens avec les zones extérieures aux Appalaches et offrant des conditions socio-économiques plus favorables.
- 7 Dans les années 60, un tiers des habitants de la région des Appalaches vivait en-dessous du seuil de pauvreté. Le revenu per capita était inférieur de 23 % à la moyenne des États-Unis (ARC 2010). D'une manière générale, les comtés appalachiens ruraux sont plus pauvres que d'autres comtés de régions métropolitaines ou proches. La région où le recul de la pauvreté a été le plus visible est le centre des Appalaches, traditionnellement la région la plus défavorisée de la chaîne. Malgré une hausse générale du pouvoir d'achat, le revenu *per capita* dans les Appalaches plafonne à environ 20 % en-dessous de la moyenne des États-Unis entre 1998 et 2007 (Lichter et Campbell 2005).

Figure 1 : Communautés appalachiennes de Virginie et district du mont Rogers

- 8 Les comtés de Virginie couverts par l'ARC n'ont pas constaté d'amélioration de leur niveau de vie. D'après notre analyse des données du recensement des États-Unis, la pauvreté a drastiquement augmenté dans la Virginie appalachienne dans les années 80, passant de 15 % en 1980 à 17,4 % en 1990. Elle est redescendue à 15,4 % en 2000, mais le revenu per capita est resté inférieur d'environ 30 % à la moyenne des États-Unis entre 1998 et 2007.
- 9 L'évolution des chiffres du chômage dans les Appalaches a reflété celle de la pauvreté et des revenus, bien que l'écart par rapport à la moyenne des États-Unis n'ait rien d'exceptionnel. Le taux de chômage moyen sur trois ans dans les Appalaches entre 1997 et 1999 était de 5 %, alors que la moyenne du pays sur ces trois ans était de 4,6 %. L'emploi a augmenté entre 1999 et 2001, dans tout le pays et dans la région des Appalaches, mais a chuté lorsque la récession s'est installée aux États-Unis en mars 2001. Le taux de chômage moyen sur trois ans dans les Appalaches était de 5,7 % sur la période 2002-2004, et de 5,2 % pour 2006-2008 (ARC, 2010).
- 10 D'après notre analyse des données du Bureau d'analyses économiques américain, les comtés de Virginie couverts par l'ARC ont connu un taux de chômage relativement élevé entre 1997 et 2003, vraisemblablement dû à un net recul de l'emploi dans les secteurs de la fabrication et de l'exploitation minière. L'emploi s'est développé après 2003, tiré par la croissance du secteur tertiaire. Le taux de chômage moyen entre 2003 et 2008 était d'environ 4,6 %. L'ensemble de la Virginie, en grande partie grâce à la bonne santé économique durable des banlieues de Washington DC, présente des niveaux de revenu et de chômage typiquement meilleurs que les valeurs nationales ; toutefois, les chiffres de la partie de la Virginie qui se trouve dans la région des Appalaches sont typiquement équivalents, voire inférieurs aux données nationales. Par

exemple, la figure 2 révèle un écart persistant des revenus moyens sur les deux dernières décennies.

Figure 2 : Revenu per capita pour les États-Unis, la Virginie et les communautés de la région ARC de Virginie (en valeur nominale)

Source : Bureau d'analyse économique des États-Unis, <http://bea.gov/>

- 11 Historiquement, les flux migratoires ont joué un rôle important dans le maintien du niveau de pauvreté dans les Appalaches. Lichter explique : « Pendant des décennies, les « meilleurs et les plus brillants » éléments des Appalaches ont quitté le secteur rural et les zones frappées par la pauvreté pour les centres métropolitains où l'emploi était en plein essor, dans la région ou plus loin » (Lichter et al. 2005, 2). Dans les années 80, la région enregistrait le départ de 410 000 personnes, tandis que l'immigration brute se concentrait dans la zone sud des Appalaches. La tendance historique des populations appalachiennes à l'exode s'est inversée dans les années 90. De 1990 à 1999, les Appalaches enregistraient une immigration nette de 887 772 personnes, soit un taux de migration de 4,5 %. L'immigration s'est poursuivie jusqu'en 2002 au rythme de 4,3 % par an. Bien que l'immigration demeure maximale au sud de la chaîne, la quasi-totalité des états appalachiens a connu une immigration nette entre 1990 et 2002. Les exceptions étaient l'état de New York et la Pennsylvanie, qui ont enregistré un mouvement d'exode sur la période 1990-1999. Le Mississippi et la Virginie Occidentale ont aussi connu un exode net entre 2000 et 2002 (Lichter et al. 2005).
- 12 La Virginie appalachienne a connu des taux de migration nets positifs mais faibles entre 1990 et 1999, et entre 2000 et 2002 (Lichter et al. 2005). De 2002 à 2007, le nombre de migrants dans la partie de la Virginie couverte par l'ARC a augmenté de façon constante, mais s'est concentré sur la zone du Mont Rogers, au sud-ouest de l'Etat de Virginie. Il n'est pas surprenant que nos deux chiffres les plus parlants concernent le Mont Rogers, puisque c'est là que se concentrent d'une part la migration de la région de Virginie couverte par l'ARC et, d'autre part, les plus importants revenus des migrants.
- 13 La migration d'agrément des centres urbains vers les secteurs ruraux, une tendance bien établie aux États-Unis, au Canada, en Europe et en Australie, peut expliquer une partie de la migration vers le Mont Rogers et, plus généralement, vers la Virginie

couverte par l'ARC. La migration d'agrément cible des lieux censés offrir un environnement plus agréable et une culture plus recherchée (Moss 2006). Il est également démontré que la migration vers les comtés de Virginie couverts par l'ARC est liée à des « nuisances » urbaines. Williams et Jobes (1990) s'intéressent aux personnes qui quittent des localités urbaines pour des zones rurales en quête d'un nouveau style de vie, de loisirs, d'un rapprochement de la nature, de futurisme et pour éviter les nuisances urbaines. Dans le sud-ouest de la Virginie, ces migrants sont communément appelés « back-to-landers » ou « homesteaders » (nouveaux colons). En fin de compte, la migration « verte » représente une catégorie particulière de migration d'agrément que l'on peut observer dans la région de la Virginie couverte par l'ARC ainsi que dans toute la zone centrale et sud de l'ARC. Les migrants « verts » s'installent dans des régions rurales pour se rapprocher de la nature et bénéficier d'un cadre de vie plus agréable. Leur niveau d'éducation est généralement supérieur à celui des résidents de longue durée, et ils s'impliquent souvent plus activement dans la vie politique (Jones et al. 2003). Comme d'autres migrants d'agrément, les migrants « verts » mettent en avant la préservation de la terre et de la culture, mais il n'est pas facile de déterminer si les principaux partisans de cette protection sont les immigrants ou les résidents de longue durée (Smith et Krannich 2000).

- 14 L'immigration a des implications pour les résidents de longue durée et leurs communautés. L'immigration en elle-même intervient pour une part importante dans le développement de la population de la région de l'ARC, et notamment dans des secteurs du centre et du sud de la chaîne des Appalaches. La situation financière typique des immigrants étant relativement stable, ces arrivants représentent des revenus et des valeurs de propriété imposables supplémentaires. Ces nouvelles recettes locales soutiennent le développement économique dans les comtés couverts par l'ARC. Peut-être plus important, les immigrants mettent parfois des compétences organisationnelles, une connaissance des stratégies et des opportunités politiques, et leur énergie, au service de changements sociaux, environnementaux et économiques (Jones et al. 2003). Cette énergie et ce « savoir-faire », alliés aux objectifs des résidents de longue durée, peuvent être très bénéfiques pour les localités des Appalaches.
- 15 Les migrants qui quittent les zones urbaines pour le secteur rural sont généralement des individus ou des familles prêts à courir le risque d'un taux de chômage plus élevé et à accepter des salaires plus bas pour vivre dans des zones offrant davantage de commodités environnementales et une meilleure qualité de vie (Deller et Lledo 2007 ; Jones et al. 2003 ; Williams et Jobes 1990). Il s'ensuit que ces immigrants pourraient avoir un intérêt majeur dans la préservation et l'optimisation des commodités qui ont motivé leur arrivée. Des études ont comparé les avis des résidents de longue durée sur la préservation de la terre et de l'environnement et ceux des immigrants, avec des conclusions variées. Certains auteurs postulent que les valeurs environnementales des immigrants ne diffèrent pas de façon notable de celles des résidents de longue durée, mais qu'ils affirment ces valeurs avec plus de force, et « font revivre » des valeurs environnementales qui existaient déjà dans la communauté (Smith and Krannich 2000 ; Fortmann et Kusel 1990). L'étude sur les attitudes à l'égard de la protection et de la préservation de l'environnement tend à mettre en évidence les points de vue de résidents qui donnent la priorité à des valeurs environnementales, mais ne représentent jamais de manière satisfaisante les comportements de ceux qui donnent la priorité à la croissance et au développement. Les résidents de longue durée, désireux de protéger la valeur effective de leurs terres, ont une motivation pour promouvoir la

croissance et le développement. Les chefs d'entreprise, qu'ils soient immigrants ou résidents de longue durée, ont une motivation pour stimuler la croissance. L'étude décrite dans cet article cherche à établir comment les immigrants et les résidents de longue durée développent les ressources et les commodités de la région des Appalaches pour favoriser la croissance économique. Les projets financés par des initiatives de développement basé sur les ressources de l'ARC ont fourni un échantillon des efforts entrepris pour développer les ressources et les commodités de la région.

Méthodes

- 16 Pour répondre aux questions sur le programme ABDI, les auteurs ont adopté une approche fondée sur des études de cas de la région de Virginie couverte par l'ARC. Notre choix s'est porté sur les projets ABDI de Virginie parce que cet état proposait une combinaison de processus, de politiques et de population propre à éclairer la nature du programme ABDI. En outre, la bonne connaissance des auteurs à l'égard de la région de Virginie couverte par l'ARC a grandement facilité l'aspect pratique de l'étude. La Virginie a mis en place un processus d'appel à propositions pour sélectionner les bénéficiaires (RUPRI 2008). Cette procédure compétitive encourage les pouvoirs publics de la Virginie de l'ARC à accorder des fonds ABDI au plus grand nombre possible de projets et de communautés ; les projets ABDI de Virginie, ont donc toutes leurs chances d'aboutir, étant probablement plus diversifiés que ceux d'autres états en termes de leadership et de thématique. La Virginie, contrairement à d'autres états, ne reconduit pas les financements obtenus via des initiatives spéciales pour se constituer une réserve financière ; les fonds ABDI ont ainsi été exclusivement affectés à des projets ABDI en Virginie. Le gouverneur Mark Warner a donc fait une priorité de l'information sur les subventions ABDI et le succès des projets ABDI, car il soutenait le développement basé sur les ressources comme stratégie de développement économique. Il comptait parmi les administrateurs fédéraux de l'ARC et s'était engagé envers les communautés appalachiennes et rurales de Virginie qui formaient une part importante de son électorat. Pour conclure, la population de la région de Virginie couverte par l'ARC est représentative d'autres populations de régions principalement rurales de l'ARC, et de populations rurales et montagnardes des États-Unis et d'autres régions du globe.
- 17 Les auteurs ont classé les vingt-sept projets ABDI de Virginie financés entre 2005 et 2010 en fonction des ressources qu'ils exploitent. Douze organisations, dont les projets étaient représentatifs de la variété des thèmes et des années de financement, ont été contactées. La moitié a accepté de participer à l'étude. Au fil d'entretiens confidentiels et à demi structurés, les participants ont été invités à évaluer sincèrement le programme ABDI, sa mise en œuvre et ses résultats à la date de l'entretien. Nous avons commencé par les chefs de projet, leur demandant de désigner des personnes compétentes sur les thèmes évoqués au cours des entretiens. Cette méthode s'est révélée particulièrement utile, car elle nous a montré que nous pouvions toucher un large éventail d'acteurs aux points de vue différents, et ainsi trianguler l'évaluation raisonnée des dossiers étudiés. À la fin, nos participants comptaient des responsables du secteur public, du secteur privé et d'organisations à but non lucratif, issus aussi bien des populations immigrées que des résidents de longue durée. Les auteurs ont mené dix

entretiens, avec les porteurs de projet et des observateurs n'ayant pas participé aux projets.

- 18 Les auteurs ont consigné manuellement sous forme de notes les informations recueillies lors des entretiens. Ils ont ensuite dégagé les thèmes phare de tous les entretiens, et ont comparé les dossiers. Enfin, ils ont fait le choix d'une analyse narrative pour approfondir les informations de deux dossiers : le site de collecte de viande Grayson Landcare Inc. pour le sud-ouest de la Virginie et l'initiative de marketing Appalachian Sustainable Development (ASD) pour l'agriculture à valeur ajoutée. La décision d'approfondir ces deux cas se fonde sur leur situation géographique : en effet, ils se trouvent dans la région du Mont Rogers qui a connu l'un des taux d'immigration les plus élevés de la région Virginie de l'ARC. Ce secteur était donc le plus propice pour pondérer l'impact de l'évolution de la population sur la mise en œuvre et les résultats observés dans le cadre du programme ABDI.

Projets

Initiative de développement basé sur les ressources

- 19 Les approches traditionnelles du développement évaluent souvent les communautés à l'aune d'une perception globale des demandes destinées à attirer des capitaux mobiles. Cette approche externe peut négliger les qualités uniques qui fondent le caractère et l'attrait d'une communauté quelconque, ainsi que les réseaux qui, au sein d'une communauté, pourraient soutenir un modèle de développement au fil du temps. Le développement basé sur les ressources commence par établir un inventaire des forces existantes en interne, en cherchant à identifier et à mobiliser les ressources cachées ou sous-estimées. Il peut s'agir de réseaux formels ou informels, de compétences et de talents institutionnels ou individuels, et d'autres caractéristiques d'une communauté susceptibles d'accroître la valeur du processus de développement. Cette approche a été appliquée partout, à des communautés défavorisées développant leur économie à l'international comme à des zones urbaines de centre-ville des États-Unis ou à des communautés chroniquement défavorisées des Appalaches rurales. (ARC, 2011 ; Kretzman et McKnight, 1993 ; Philips et Shockley, 2010).
- 20 L'initiative de développement basé sur les ressources de l'ARC a pour but de développer et d'exploiter les ressources de la région. L'ARC a articulé quatre objectifs précis : améliorer l'accès à l'emploi et le revenu per capita, renforcer la capacité concurrentielle des individus et des entreprises de la région dans l'économie mondiale, améliorer l'infrastructure et atténuer l'isolement des Appalaches (ARC, 2010). L'ARC a également identifié quatre types de ressources à cibler : culturelles, naturelles, structurelles et de leadership et communautaires. Les projets qui capitalisent sur les ressources culturelles axent les économies locales autour des arts et de la musique, de la culture régionale et du patrimoine. Les projets qui s'appuient sur les ressources naturelles exploitent les ressources écologiques uniques au profit d'activités de divertissement, de production énergétique, d'agriculture spécialisée et/ou de tourisme. Les ressources structurelles couvrent les bâtiments, les infrastructures ferroviaires, les mines et les autres infrastructures, inutilisés ou sous-employés. Ces ressources peuvent être converties en attractions touristiques, en espaces de bureaux, commerciaux ou destinés à toute autre fonction créative. Enfin, les ressources de leadership et

communautaires rassemblent les individus, les organisations et les administrations de la communauté susceptibles d'organiser ou de mobiliser des groupes, des leaders et des résidents autour d'un but commun. Les projets de développement basé sur les ressources de la région Virginia ARC ont majoritairement exploité les ressources naturelles, culturelles et humaines.

- 21 En 2005, la Virginie a entamé une procédure compétitive pour bénéficier des fonds ARC disponibles via l'initiative de développement basé sur les ressources. L'accent mis sur les ressources locales uniques a été encadré par les termes, définis par l'ARC, de « ressources naturelles, culturelles, structurelles et de leadership ». Comme pour la plupart des états, l'essentiel des projets ABDI de Virginie sont liés à l'agriculture et aux caractéristiques du paysage naturel. Le tourisme culturel relatif aux arts traditionnels, à l'artisanat et en particulier à la musique a été une caractéristique phare des programmes de la région.
- 22 Le million de dollars de financement obtenu par les projets de Virginie à l'aube de l'année 2010 a presque intégralement été consacré à cette vaste catégorie du tourisme culturel, d'après notre analyse des données du département de développement du logement et de la communauté de Virginie. En termes de fonctions de projet, la catégorie la plus développée, qui a employé plus de 33 % des financements de projet, couvrait des activités de marketing destinées à des entreprises ou à des zones géographiques spécifiques. Les catégories qui arrivent en seconde position par la taille sont les activités de planification pour des entreprises particulières ; les études de marché, de faisabilité et les plans de gestion, comptant pour près de 20 % des projets financés.

Études de cas

- 23 Notre article se focalise sur deux projets très représentatifs financés par le programme ABDI : le site de collecte de viande Grayson Landcare Inc. pour le sud-ouest de la Virginie et l'initiative de marketing ASD pour l'agriculture à valeur ajoutée. Ces deux organisations, Grayson Landcare Inc. et ASD, ont leur siège dans le district d'aménagement du Mont Rogers, une subdivision de la région Virginie de l'ARC. Cette zone présente une topographie plus douce que le reste de la région, de grandes vallées et un accès facile aux zones métropolitaines, avec des routes inter-états. L'« agriculture » apporte une importante contribution à l'économie globale du district. Historiquement, l'essentiel de l'industrie agricole était consacrée à la production de tabac, une culture dont l'économie a été bouleversée par la fin des subventions fédérales dans les années 1990. D'après notre analyse des données du recensement américain de l'agriculture, la taille moyenne des fermes a chuté, de 161 ares à 156 ares entre 1987 et 2007. Dans le même temps, le nombre de fermes est passé de 4947 à 5738, ce qui révèle une tendance vers une production à valeur ajoutée plus intensive. Knox et Mayer (2009) ont identifié un mouvement local croissant dans la région étendue dans le domaine de l'alimentation, qui présente les caractéristiques du mouvement « slow city¹ ».

Appalachian Sustainable Development (ASD)

- 24 ASD est une organisation communautaire à but non lucratif qui prend racine dans les mouvements environnementaux et sociaux. Son directeur fondateur, Anthony Flaccavento, est arrivé dans la région comme employé de la Conférence des évêques catholiques de Virginie travaillant sur divers projets communautaires. Ces projets ont abouti à la création d'une Coalition pour l'emploi et l'environnement (CJE, Coalition for Jobs and the Environment), organisée autour d'un bassin versant de la région et composée essentiellement d'activistes environnementaux. Cette organisation n'ayant pas réussi à mettre au point un programme réalisable reliant les intérêts économiques et environnementaux exprimés en son nom, Anthony Flaccavento et quelques membres de la CJE décidèrent en 1995 de fonder ASD. ASD a élargi son leadership pour inclure davantage d'acteurs du développement économique, en ciblant plus spécialement des employés de longue durée des gouvernements régionaux et locaux de la région du Mont Rogers et des communautés adjacentes du nord-est du Tennessee (communication personnelle, 2010).
- 25 Dès l'origine, ASD a adopté une approche explicitement régionale, transcendant résolument les frontières gouvernementales et institutionnelles pour couvrir les paysages naturels et leur marché potentiel. ASD s'est focalisée sur l'éducation et le réseautage dans le but de promouvoir une connectivité accrue entre producteurs et consommateurs, et d'articuler une vision pour développer une agriculture et des systèmes alimentaires locaux durables. L'organisation a obtenu un financement discrétionnaire ARC de 50 000 dollars via le programme ABDI. Ce financement initial lui a permis de bénéficier de financements régionaux et nationaux par la suite, avec notamment le soutien des fondations Kellogg et Ford. Grâce à des dons locaux, l'organisation a pu bénéficier de l'assistance technique d'universités de la région et d'autres sources, pour aider les producteurs à effectuer leur transition – pour certains depuis des cultures en perte de vitesse comme celle du tabac – vers une production bio.
- 26 Une subvention ARC de 40 000 dollars reçue par le biais du programme ABDI a permis à l'organisation d'intensifier son marketing et de commencer à transférer sa distribution vers des chaînes d'approvisionnement plus longues, couvrant des supermarchés jusqu'à Washington DC, avec sept chaînes et 600 magasins. Une nouvelle subvention émanant d'un organisme de développement d'état a contribué au financement de la restructuration économique dans les régions productrices de tabac, avec le développement d'une infrastructure de conditionnement destinée à soutenir cette demande (Grist, 2002).
- 27 Parmi les autres efforts d'ASD, citons la production de produits forestiers récoltés de façon durable, le soutien des marchés fermiers et des programmes éducatifs destinés à promouvoir la ferme ou d'autres autres initiatives pédagogiques. À son apogée en 2007, l'organisation comptait 60 producteurs générant un revenu d'un million de dollars (NOW, 2010). Anthony Flaccavento, devenu un porte-parole extrêmement populaire dans le domaine de l'entrepreneuriat social, a quitté ASD pour démarrer une activité de conseil en 2009.

Grayson Landcare, Inc.

- 28 Le projet du site de collecte de viande Grayson Landcare, Inc. a vu le jour en 2007. Grayson Landcare avait commencé sous la forme d'un forum de discussion communautaire animé par Jerry Moles, un universitaire à la retraite qui, de retour dans le comté de Grayson au terme d'une carrière en Californie, s'impliquait activement dans de nombreuses initiatives environnementales de la région. Tout comme pour ASD, Jerry Moles et d'autres résidents de Grayson souhaitaient développer des opportunités commerciales pour les producteurs locaux, et pensaient que cet effort de développement pouvait avoir une dimension durable. Une approche holistique englobant d'autres questions de gestion de territoire a suscité l'intérêt à un moment où résidents de longue durée du comté de Grayson s'efforçaient de faire face au nombre croissant de résidences secondaires de citadins, arrivant notamment des zones métropolitaines de Caroline du Nord (Nair, 2007 ; communication personnelle, 2011).
- 29 Contrairement à ASD, Grayson Landcare Inc. a débuté par une approche explicitement locale, axée sur des conversations communautaires avec les producteurs et propriétaires agricoles d'une petite ville et des comtés adjacents, dont Grayson est le plus étendu. Ces communautés ont un historique de débats d'opinion vigoureux sur le développement et la préservation du territoire. Initialement, Grayson Landcare Inc. qui comptait parmi ses membres plusieurs grands propriétaires terriens, dont quelques immigrants relativement récents, était considéré comme un effort « exclusif » par certains résidents. Le projet s'est efforcé d'impliquer davantage d'acteurs de la communauté à travers les concepts de protection des terres, en s'appuyant sur un modèle australien comprenant une comptabilité à trois résultats (financier, environnemental et social) et sur la participation de la communauté. Les idées relatives à la protection des terres ont semblé fédérer les intérêts des propriétaires terriens en faveur de la préservation et ceux des producteurs agricoles traditionnels, mais a rencontré un succès mitigé (Curtis et Lockwood, 2000 ; Bureau du développement économique, 2008).
- 30 Grayson Landcare, Inc. a obtenu davantage de succès en reliant les intérêts des acteurs à travers les résultats d'une série de projets de recherche technique. En partenariat avec une faculté de commerce et d'économie, Grayson Landcare, Inc. a obtenu plusieurs subventions de l'USDA, qui ont servi à identifier les débouchés commerciaux liés au bœuf de pâturage et à déterminer la faisabilité d'un site de collecte pour ce produit. Le principal défi auquel le projet s'est vu confronté consistait à transporter la viande à traiter par camion sur 160 km vers le Sud, alors que les débouchés se développaient essentiellement auprès de grandes écoles et d'universités de la région, et de restaurants spécialisés de Washington DC, plus au Nord. La subvention reçue d'ABDI sera consacrée à la mise au point de plans opérationnels et à des travaux de conception destinés à un site de collecte local. Le groupe , Grayson Natural, compte à présent six producteurs de bœuf et met en place une structure coopérative présidée par Danny Boyer, résident historique du comté de Grayson (communication personnelle, 2010 ; Waker Forest, 2010).

Conclusions et discussion

- 31 ABDI a encouragé les communautés à accepter l'approche du développement basé sur les ressources comme stratégie de développement économique en finançant des organisations impliquées à titre indépendant. ASD comme Grayson Landcare Inc. étaient en quête d'une stratégie de développement économique cohérente avec leurs valeurs environnementales. Les deux organisations ont trouvé leur voie sur les marchés des nouveaux produits agricoles, avec un intérêt croissant pour la production alimentaire bio et locale. Bien que les objectifs généraux - promouvoir une agriculture durable en incorporant des objectifs environnementaux et économiques - aient été très similaires dans ces deux cas, les deux projets ABDI étaient très différents. L'ASD a employé sa subvention ABDI pour développer son marché et, de là, accélérer des stratégies de développement basées sur les ressources dans lesquelles l'organisation était déjà impliquée. L'ASD n'a pas eu besoin de changer ni d'adapter son initiative de départ pour se conformer aux exigences du programme ABDI. Le site de collecte de viande Grayson Landcare Inc. était un nouveau projet, centré sur une communauté et une gamme de produits exploitant clairement les ressources spécifiques de cette communauté. Le site de collecte de viande Grayson Landcare Inc. est parfaitement conforme aux principes directeurs du programme ABDI et, de ce fait, n'a pas eu besoin d'être adapté pour bénéficier du financement.
- 32 Bien que certains projets ABDI étudiés aient été nouveaux, clairement distincts des projets antérieurs, d'autres n'étaient que des prolongements de programmes ou d'initiatives que l'ARC avait financés par le passé. Le projet du site de collecte de viande Grayson Landcare, Inc. est un exemple d'opportunité pour l'ARC de financer une nouvelle organisation et un nouveau projet. Par ailleurs, l'ASD a été créée spécialement pour recevoir des fonds de l'ARC. Dans ce cas, l'ARC a utilisé le programme ABDI pour financer l'initiative établie par l'ASD.
- 33 Le rôle spécifique des nouveaux immigrants et le leadership des migrants revenant au pays sont des thèmes clés dans les deux organisations étudiées. Le rôle du gouverneur Warner, lui-même immigrant en Virginie, et le rôle possible des immigrants dans l'évolution de la demande des consommateurs de la région pour les types de produits développés suggèrent également une influence économique notable de l'immigration. Les nouveaux leaders se sont fait connaître au sein de leur communauté dans une période de restructuration économique, suscitant de nouveaux débats et apportant un nouveau capital financier et humain. On ne peut pas dire que ce rôle ait été universel pour tous les projets ABDI, mais il a été commun à un grand nombre des projets étudiés et suggère que les immigrants jouent un rôle pour saisir l'opportunité présentée par l'ARC. Par exemple, à son retour dans le comté de Grayson après plusieurs années passées en Californie, Jerry Moles a tiré avantage de sa réputation et de ses relations universitaires pour mettre en place et faire soutenir l'organisation Grayson Landcare Inc. et le projet de site de collecte de viande.
- 34 Dans le cas d'ASD, son approche régionale lui a permis d'accéder à de nouvelles ressources et de faire connaître ces opportunités à un large réseau de producteurs. Ceux-ci ont ainsi pu mobiliser divers soutiens politiques et atténuer les conflits avec le leadership local dans les communautés. L'approche locale de Grayson Landcare a nécessité davantage de discussions internes, attirant plus d'attention sur les préoccupations des acteurs d'une communauté particulière et sur la réconciliation

explicite de ces problèmes. Dans les deux cas, les organisations ont dû se tester elles-mêmes et tester les dirigeants locaux. Elles ont utilisé la subvention de l'ARC, d'autres financements et des ressources techniques externes de l'université pour établir un consensus entre les intérêts conflictuels de la communauté.

- 35 Le contraste entre ces approches suggère notre principale conclusion sur l'impact d'ABDI ou de programmes similaires dans le changement et la réconciliation d'objectifs de développement. Les contributions d'investisseurs externes et d'universités dans des relations de courtage, souvent initiées dans le cadre du financement de projet ou d'une assistance technique pour valider les concepts du projet, sont indispensables pour susciter la confiance des participants. Toutefois, en termes d'objectifs, de contenu ou de résultats, le changement est induit par la volonté des dirigeants locaux, immigrants et résidents de longue durée, de créer de nouvelles structures de leadership satisfaisant les intérêts des deux groupes.

BIBLIOGRAPHIE

- APPALACHIAN REGIONAL COMMISSION (ARC), 2004. – *Appalachia: Turning Assets into Opportunities*. Washington: ARC.
- APPALACHIAN REGIONAL COMMISSION (ARC), 2009. – *FY 2010 Performance Budget Justification, As submitted by the Federal Co-Chair to the Appropriations Committees of the House and Senate*. Washington: ARC.
- CAMPBELL S., 1996. – "Green Cities, Growing Cities, Just Cities: Urban Planning and the Contradictions of Sustainable Development". *Journal of the American Planning Association*. 62 (3): pp. 296-312.
- CURTIS A., LOCKWOOD M., 2000. – "Landcare and Catchment Management in Australia: Lessons for State-Sponsored Community Participation". *Society & Natural Resources*. 13: pp. 6173.
- DAX Th., 2001. – "Endogenous Development in Austria's Mountain Regions: From a Source of Irritation to a Mainstream Movement". *Mountain Research and Development*. 21 (3): pp. 231-235.
- DELLER S., LLEDOV., 2007. – "Amenities and Rural Appalachia Economic Growth". *Agriculture and Resource Economics Review*. 36 (1): pp. 107-132.
- FLOGNFELDT JR. Th., 1999. – "Impacts of Short-time Visitors on Local Communities in the Mountain Areas of Southern Norway". *The International Journal of Tourism Research*. 1 (5): pp. 359-373.
- FORTMANN L., KUSEL J., 1990. – "New Voices, Old Beliefs: Forest Environmentalism Among New and Long-Standing Rural Residents". *Rural Sociology*. 55 (2): pp.214-232.
- GLASMIER A., FARRIGAN T., 2003. – "Poverty, Sustainability, and the Culture of Despair: Can Sustainable Development Strategies Support Poverty Alleviation in America's Most Environmentally Challenged Communities". *Annals of the American Academy of Political and Social Science*. 590:131.
- GRIST., 2002. – *Anthony Flaccavento, Appalachian Sustainable Development*. Accessed on-line October 17, 2010. <http://www.grist.org/article/flaccavento-asd/>

- JONES R E., MARK FLY J., TALLEY J., KEN CORDELL H., 2003. – “Green Migration into Rural America: The New Frontier of Environmentalism”. *Society and Natural Resources*. 16: pp. 221-238.
- KALTENBORN, B P., TORE B., CHRISTER TH., 2008. – “Resident Attitudes Towards Mountain Second-Home Tourism Development in Norway: The Effect of Environmental Attitudes”. *Journal of Sustainable Tourism*. 16 (6): pp. 664-680.
- KNOX, P., MAYER H., 2009. – *Small Town Sustainability: Economic, Social, and Environmental Innovation*. Basil: Birkhauser.
- KRETZMAN J., MCKNIGHT J., 1993. – *Building Communities from the Inside Out: A Path Toward Finding and Mobilizing a Community's Assets*. IPSR: Northwestern University.
- LICHTER D.T., CAMPBELL L.A., 2005. – *Changing Patterns of Poverty and Spatial Inequality in Appalachia. Demographic and Socioeconomic Change in Appalachia*. Washington: The Appalachian Regional Commission and the Population Reference Bureau.
- LICHTER D.T., GARRATT J., MARSHALL M.L., CARDELLA M., 2005. – *Emerging Patterns of Population Redistribution and Migration in Appalachia. Demographic and Socioeconomic Change in Appalachia*. Washington: The Appalachian Regional Commission and the Population Reference Bureau.
- MOSS L.A.G., 2006. – *The Amenity Migrants: Seeking and Sustaining Mountains and Their Cultures*. Cambridge: CAB International.
- MUEHLINGHAUS S., SAMUEL W., 2001. – “Endogenous Development in Swiss Mountain Communities: Local Initiatives in Urnaesch and Schamserberg”. *Mountain Research and Development*. 21 (3): pp. 236-242.
- NAIR L., 2007. – “Breaking old ground in Grayson County”. *Roanoke Times*, November 25, Accessed on-line October 17, 2010 <http://www.roanoke.com/extra/wb/140987>
- NOW, 2010. – *Growing Local, Eating Local*. Accessed on-line October 18, 2010 <http://www.pbs.org/now/enterprisingideas/asd.html>
- OFFICE OF ECONOMIC DEVELOPMENT, 2007. – *Landcare in the New River Valley*. Blacksburg, Virginia: Virginia Tech Office of Economic Development.
- PERLIK M., MESSERLI P., BAETZING W., 2001. – “Towns in the Alps: Urbanization Processes, Economic Structure, and Demarcation of European Functional Urban Areas (EFUAs) in the Alps”. *Mountain Research and Development*. 21 (3): pp. 243-252.
- PHILIPS R., SHOCKLEY G., 2010. – “Linking Cultural Capital Conceptualizations to Asset Based Community Development”. In *Mobilizing Communities: Asset Building as Community Development Strategy*. Gary Green and Anne Goetting eds., Philadelphia Temple, pp. 91-111.
- RUPRI CENTER FOR RURAL ENTREPRENEURSHIP, 2008. – *Creating an Entrepreneurial Appalachian Region: Findings and Lessons from an Evaluation of the Appalachian Regional Commission's Entrepreneurship Initiative 1997-2005*. Washington: Appalachian Regional Commission.
- SMITH M.D., KRANNICH R.S., 2000. – ““Culture Clash” Revisited: Newcomer and Longer-Term Residents' Attitudes Toward Land Use, Development, and Environmental Issues in Rural Communities in the Rocky Mountain West”. *Rural Sociology*. 65 (3): pp. 396-421.
- WAKE FOREST OFFICE OF SUSTAINABILITY, 2010. – *Aramark announces partnership with Grayson Natural Food*. Accessed on-line October 17, 2010. <http://sustainability.wfu.edu/2009/10/10/aramark-announces-partnership-with-grayson-natural-foods/>

WILLIAMS A.S., JOBES P.C., 1990. – “Economic and Quality-of-Life considerations in Urban-Rural Migration”. *Journal of Rural Studies*. 6 (2): pp. 187-194.

NOTES

1. NDT : le « slow city » désigne une campagne née en Italie en 1999 et visant à lutter contre la frénésie des villes en incitant les populations à profiter de l'environnement.

RÉSUMÉS

Cet article cherche à déterminer si l'initiative de développement basé sur les ressources (ABDI, Asset-Based Development Initiative) de la Commission régionale des Appalaches (ARC, Appalachian Regional Commission) aux États-Unis réconcilie les objectifs de développement économique dans les communautés qui présentent un changement démographique. À travers des études de cas reposant sur des entretiens informatifs clés menés dans les communautés de la Virginie Occidentale et un examen de projets financés par l'ARC, les auteurs tentent de répondre à deux questions fondamentales : « Le leadership communautaire a-t-il évolué et s'est-il adapté au programme ? » et « Les nouveaux projets différaient-ils clairement, en termes d'objectifs, de contenu ou de résultats, des projets antérieurs ? ». Les similitudes économiques et démographiques entre les communautés alpines et appalachiennes, notamment en ce qui concerne le rôle des immigrants, suggèrent que les conclusions de cette étude seront pertinentes pour d'autres régions de montagnes et pourraient contribuer à un débat entre spécialistes du développement en montagne.

This paper considers whether the US Appalachian Regional Commission (ARC) Asset-Based Development Initiative (ABDI) reconciles economic development objectives in communities experiencing demographic change. Through a case study approach utilizing key informant interviews in Southwest Virginia communities and a review of ARC-funded projects, the authors consider two main questions. Did community leadership change or adapt to the program? Were new projects demonstrably different in objectives, content, or outcomes than past projects? Economic and demographic similarities between Alpine and Appalachian communities, particularly in the role of in-migrants, suggest that this study's findings will be relevant for other mountain regions and could contribute to a conversation among international scholars of mountain development.

INDEX

Keywords : Appalachia, asset-based development, in-migration

Mots-clés : Appalaches, développement basé sur les ressources, immigration

AUTEURS

JOHN PROVO

Virginia Polytechnic Institute and State University, jprovo@vt.edu

MEL JONES

Virginia Polytechnic Institute and State University, jones.melissa.kay@gmail.com